

Faire face à la COVID-19 :

Renforcer la résilience des agriculteurs par la certification

Sara Elder

Avril 2021

Messages clés

Le fait de se conformer à des normes volontaires de durabilité (NVD) peut aider à renforcer la résilience des petits producteurs. Elle peut donner lieu à des prix ou à des primes plus élevés que sur les marchés conventionnels de même qu'à des relations plus solides au sein des chaînes d'approvisionnement, facilitant ainsi l'accès aux marchés, la diversification des marchés et la formation des producteurs.

Cependant, les NVD à elles seules ne protègent pas entièrement les agriculteurs de la volatilité des prix au niveau international ou des rapports de force asymétriques qui prévalent dans les chaînes de valeur. En outre, les NVD dépendent de la demande qui existe sur le marché.

Les gouvernements peuvent soutenir les producteurs dans le renforcement de leur résilience en offrant régulièrement des formations en matière de pratiques agricoles durables, en établissant des relations entre les organisations de producteurs et d'autres acteurs de la chaîne de valeur, en élargissant les programmes de protection sociale et en assurant un revenu de subsistance aux producteurs, ou en stimulant la demande pour les produits durables. Lorsqu'elles sont bien conçues, les NVD peuvent servir d'outil aux gouvernements dans l'atteinte de ces objectifs.

Contexte

La pandémie de COVID-19 a mis en évidence l'urgence et le besoin impérieux de déterminer si les systèmes de gouvernance existants sont en mesure de protéger les perspectives économiques et sociales des acteurs les plus vulnérables de nos économies. Cette note d'orientation explore les NVD en tant qu'outils potentiels de soutien à la résilience des petits producteurs aux chocs tels que ceux provoqués par la COVID-19. Les acteurs privés utilisent de plus en plus les NVD afin de réglementer leurs chaînes d'approvisionnement



internationales et d'atteindre des objectifs de durabilité en général. Étant donné l'adoption croissante des NVD, il est important de comprendre dans quelle mesure celles-ci parviennent à atteindre les objectifs de durabilité qu'elles se fixent, tout en soutenant le renforcement de la résilience des petits producteurs aux chocs.

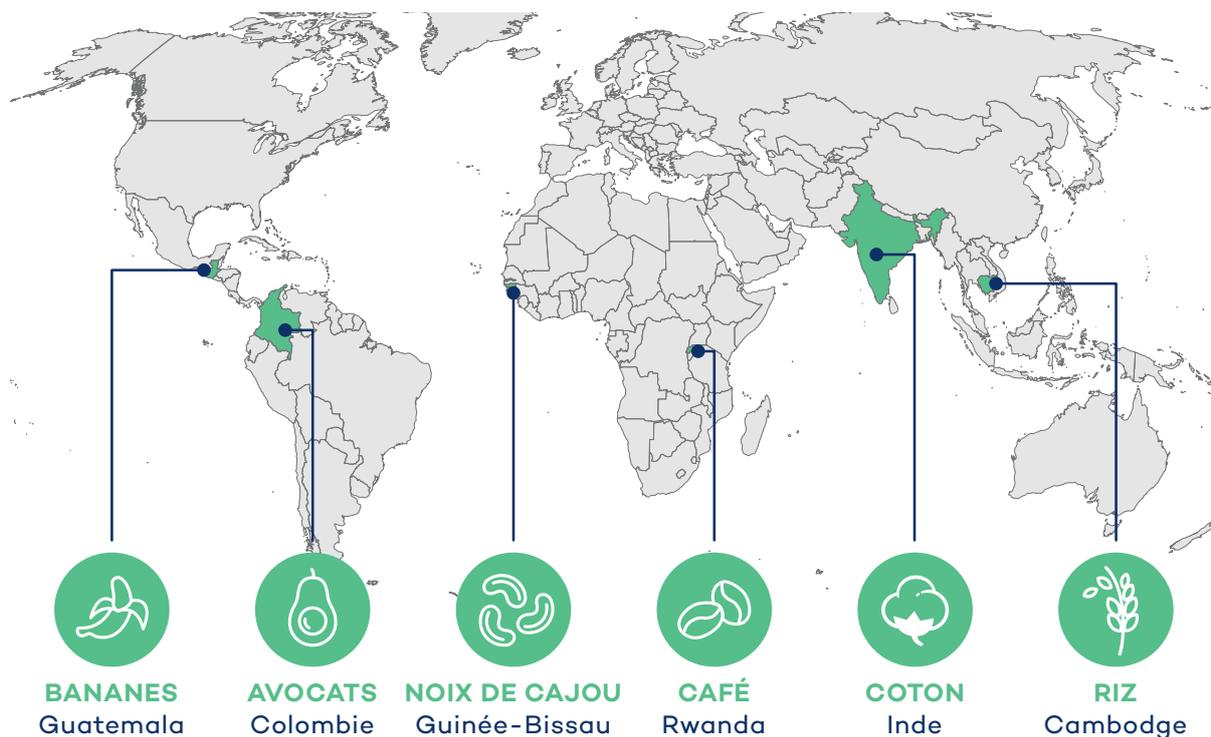
Les petits agriculteurs sont des acteurs clés dans les systèmes mondiaux de production, mais il leur manque souvent les ressources, les opportunités et la voix nécessaires afin de bien gérer les risques et de maintenir leurs moyens de subsistance lorsqu'ils sont exposés à des chocs. Plus de deux milliards de petits producteurs, travailleurs et familles ont été affectés par le choc économique occasionné par la pandémie de COVID-19 (Nations Unies, 2020). Des données préliminaires recueillies à travers le monde indiquent que les petits producteurs ont été particulièrement pénalisés par l'annulation de commandes et de contrats. Il leur a été difficile d'accéder à divers intrants, car plusieurs fournisseurs ont dû fermer leurs portes afin de respecter les règles de distanciation physique. La mobilité réduite a aussi entraîné des pénuries de main-d'œuvre dans les activités de plantation et de récolte (Organisation de coopération et de développement économiques, 2020). Des goulets d'étranglement dans les transports et la logistique, une contraction générale des échanges commerciaux et des restrictions à l'importation imposées par les principaux pays importateurs ont aggravé la situation des agriculteurs (Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement, 2020).

Ce document rend compte des conclusions d'une étude menée sur les secteurs de six produits de base, dans six pays différents, dans le but de comprendre comment les NVD agissent sur la résilience des petits agriculteurs face aux chocs externes, tels que ceux provoqués par la COVID-19. La recherche a consisté en des entretiens avec les principales parties prenantes des chaînes de valeur et a permis de relever les éléments suivants :

- La manière et la mesure dans laquelle les marchés conformes à des NVD arrivent à maintenir les conditions liées à l'offre, telles que les contrats et les prix.
- Les façons et les facteurs expliquant que les producteurs soient plus (ou moins) résilients aux chocs mondiaux selon qu'ils participent (ou non) aux chaînes de valeur conformes à des NVD.
- Les mesures que les gouvernements peuvent prendre afin de soutenir la résilience des petits producteurs dans les chaînes mondiales d'approvisionnement.



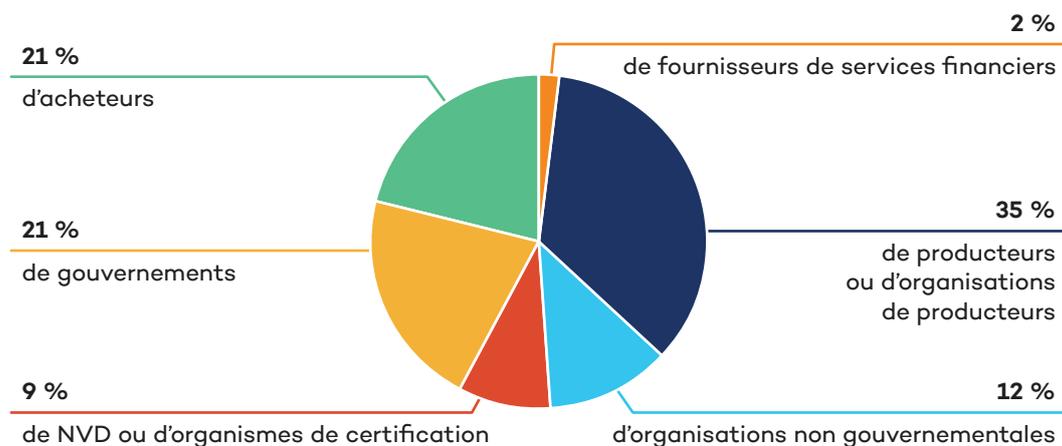
Figure 1. Carte des six pays et secteurs de produits de base couverts dans l'étude



Les entretiens structurés ont été menés afin de recueillir et d'enregistrer des données qualitatives venant de producteurs ou d'organisations de producteurs, de fournisseurs de services financiers, de représentants de NVD et d'organismes de certification, de fonctionnaires gouvernementaux et d'acteurs de la société civile. La recherche a été axée sur six secteurs de produits de base clés : le riz au Cambodge, le coton en Inde, les avocats en Colombie, les bananes au Guatemala, les noix de cajou en Guinée-Bissau et le café au Rwanda. Les chercheurs ont mené 57 entretiens entre octobre 2020 et janvier 2021. Les outils de recherche ont été élaborés en vue de la collecte de données détaillées provenant des représentants de chaque groupe de parties prenantes. Des questions standardisées ont donc ainsi été conçues dans le but de faire la lumière sur les expériences nationales.



Figure 2. Répartition des répondants par partie prenante



Sources : Étude à venir de l'IISD et de la CNUCED sur les NVD et l'accès aux marchés ; partie de la Revue SSI (État des initiatives de durabilité) de l'IISD sur les normes privées, l'accès aux marchés et la réduction de la pauvreté.

Conséquences de la COVID-19 sur les commandes et les prix

La perception générale des répondants à l'étude est que, dans l'ensemble, les petits producteurs ont pu poursuivre leurs ventes pendant la pandémie de COVID-19. Les impacts les plus importants ont plutôt été observés en aval de la chaîne d'approvisionnement. La fermeture des marchés et les retards dans la distribution ont entraîné des annulations de commandes dans certains pays. Ces annulations ont davantage affecté le secteur du coton que les secteurs alimentaires, car les magasins de vêtements ont dû fermer afin de respecter les règles de distanciation physique tandis que les marchés d'alimentation, classés en tant que services essentiels, ont pu rester ouverts. L'un des répondants à l'étude a d'ailleurs estimé que 70 à 80 % des contrats de coton en Inde n'ont pas été honorés en raison de la fermeture des marchés de l'Union européenne (UE). Toutefois, les répondants d'autres pays ont rapporté que seuls quelques contrats et envois de marchandises (avocats, bananes, noix de cajou, café et riz) avaient été annulés.

Dans certains cas, les producteurs ont été confrontés à des baisses de prix en raison de la contraction économique mondiale provoquée par la pandémie de COVID-19. En mars 2020, des agriculteurs indiens, qui avaient conservé leurs stocks de coton en espérant obtenir de meilleurs prix après la période de récolte d'octobre à février, se sont retrouvés face à la fermeture des usines d'égrenage et à la dégradation de la qualité de leur coton invendu. Les prix du coton ont considérablement diminué en l'espace d'un mois, et ces agriculteurs ont dû vendre à des prix plus bas que ceux négociés en début de saison. Au Rwanda, bien que les contrats pour le café soient restés stables, les prix pour les cafés conventionnels ont baissé.



Comment les NVD soutiennent la résilience des producteurs face à la COVID-19

Au niveau des ventes et des prix, les effets de la COVID-19 n'ont pas mené à de grandes différences entre les agriculteurs se conformant à des NVD et les agriculteurs conventionnels. Les répondants à l'étude ont noté que les annulations de contrats et de commandes, de même que les baisses de prix, ont affecté tous les agriculteurs. Ils ont également constaté que le fait de se conformer à des NVD a aidé les agriculteurs à atténuer les chocs, impliquant que les NVD peuvent avoir un rôle à jouer dans le renforcement de la résilience des moyens de subsistance des petits producteurs.

Lorsque les produits conformes à des NVD ont un prix plus élevé ou qu'ils se vendent au prix fort, les producteurs peuvent obtenir des revenus plus élevés et ainsi accroître leur capacité à investir, à s'adapter et à faire face aux chocs.

Les répondants dans cinq des six pays étudiés ont identifié l'obtention de prix ou de primes plus élevés pour les produits conformes à des NVD comme un facteur ayant contribué à la hausse des revenus des producteurs et donc à leur capacité accrue à affronter et s'adapter aux effets de la COVID-19. Les producteurs se conformant à des NVD disposent souvent de capacités économiques (i.e. ressources, actifs, filets de sécurité) avant même de devenir conformes à ces NVD, et les prix ou primes plus élevés ne font qu'améliorer leur capacité à faire face aux chocs. En Inde, les prix du coton conventionnel et de certains cotons conformes à des NVD ont baissé en dessous du prix de soutien minimum du gouvernement, mais les ventes dans les marchés de niche tels que ceux du coton de base biologique et du coton à fibres extra-longues se sont maintenues – à des prix avantageux – malgré la pandémie de COVID-19. Les producteurs cambodgiens de riz biologique ont également continué à vendre leurs produits à des prix avantageux malgré la pandémie. Au Rwanda, les agriculteurs qui vendent du café sur les marchés conformes à des NVD obtiennent eux aussi de meilleurs prix ou des primes, dégagant ainsi de meilleurs revenus et recettes que ceux qui vendent sur les marchés conventionnels. Un répondant à l'étude a noté que « cette valeur ajoutée renforce la résilience ».

Le fait de se conformer à des NVD peut entraîner des relations plus solides entre les producteurs et les acheteurs au sein des chaînes d'approvisionnement, favorisant ainsi un accès plus sûr aux intrants, aux services et aux marchés ainsi qu'une reprise plus rapide après des chocs tels que ceux provoqués par la COVID-19.

Les répondants à l'étude, tous types d'acteurs confondus, ont noté que souvent « les relations entre acheteurs et producteurs sont plus solidaires dans le cadre des NVD. » Pendant la pandémie de COVID-19, les producteurs s'étant conformés à des NVD et jouissant de relations solides avec les acheteurs ont eu un accès plus sûr aux marchés ou ont pu retrouver plus rapidement l'accès aux marchés. Par exemple, en Inde, les « agriculteurs qui



se conformaient à des normes avaient de meilleurs contacts et savaient très bien que, malgré toutes les perturbations, ils pourraient continuer à vendre. » Par conséquent, « les agriculteurs étaient en meilleure posture et la confiance des parties prenantes au sein de la communauté agricole a beaucoup augmenté. »

Le soutien des acheteurs s'est présenté sous différentes formes. Un acheteur de coton indien a obtenu une autorisation spéciale des autorités afin de continuer, malgré le confinement, à fournir des services et à livrer en temps voulu des semences et d'autres intrants aux fournisseurs se conformant à des NVD. L'acheteur a maintenu l'intégralité de ses commandes, respecté tous ses contrats et même payé un prix supérieur à celui du marché pour le coton biologique. En Guinée-Bissau, tous les producteurs ont fait face à des annulations de contrats et de livraisons de noix de cajou, mais les producteurs certifiés biologiques ont pu reprendre leurs ventes beaucoup plus rapidement que les producteurs non certifiés, car ils avaient reçu de leurs acheteurs des conseils en matière de normes sanitaires, de distanciation et d'autres mesures leur permettant de continuer à produire tout en respectant les règlements liés à la COVID-19. Au Cambodge, les producteurs biologiques ont des accords d'agriculture sous contrat avec leurs acheteurs, qui fixent des quantités d'achat garanties en plus d'un prix avantageux. Cela a permis plus de stabilité et de sécurité dans les volumes et les ventes des marchés dans le contexte de la pandémie.

Le fait de se conformer à des NVD peut favoriser une diversification des marchés et des options pour la vente des produits.

Le fait de se conformer à des NVD peut faciliter l'accès aux marchés locaux et internationaux de plusieurs façons : elle augmente les options s'offrant aux producteurs et, par le fait même, leur capacité à faire face aux chocs économiques. Au Cambodge, malgré une diminution générale des commandes de riz biologique, les agriculteurs membres d'une coopérative agricole certifiée biologique avaient déjà conclu des contrats avec des entreprises. Les membres de cette coopérative ont aussi vu s'ouvrir d'autres options pour la vente de leurs produits à prix équitable, car leur production est reconnue comme étant adaptée aux demandes des marchés conformes à des NVD en plus d'être considérée comme étant de grande qualité. À l'inverse, les agriculteurs qui n'étaient pas membres de cette coopérative et dont les produits n'étaient pas certifiés biologiques ont fait face à des difficultés au niveau des prix et ont désormais moins d'intermédiaires (et donc d'options de marché) qu'avant la crise de la COVID-19.

Au Guatemala, les producteurs se conformant à des NVD sont en mesure d'accéder aux marchés internationaux demandant des produits conformes à des NVD. Ils ont donc été moins touchés par la COVID-19 que les producteurs dont les produits ne sont pas conformes à des NVD, ceux-ci ne pouvant être vendus principalement que sur le marché domestique. Au Cambodge et en Guinée-Bissau, où les produits sont de plus en plus nombreux à se conformer à des NVD et où le nombre de producteurs certifiés est encore restreint, les producteurs certifiés biologiques font face à une concurrence moindre que les agriculteurs conventionnels. Ils bénéficient donc d'une plus grande sécurité et stabilité dans leurs contrats de même que dans leurs ventes. Toutefois, cela pourrait venir à changer, tel qu'expliqué plus loin.



Le fait de se conformer à des NVD favorise l'accès à des formations sur lesquelles les agriculteurs peuvent s'appuyer pour faire face aux chocs tels que ceux provoqués par la COVID-19.

Les répondants à l'étude, particulièrement ceux du Guatemala et de la Colombie, mais aussi du Rwanda, ont indiqué percevoir les producteurs se conformant à des NVD comme ayant une meilleure capacité à faire face à la pandémie en raison de la formation et de la culture encouragées par les NVD. Les répondants ont perçu les producteurs se conformant à des NVD comme étant « mieux à même de mettre en œuvre des activités de protection et d'adaptation », car ces derniers étaient « déjà habitués à une culture de normes, de formation et de respect des normes ». Étant donné leur expérience en matière d'application des protocoles sanitaires, de sécurité et de travail en conformité avec les exigences des NVD, les producteurs conformes à des NVD ont pu plus aisément s'adapter, répondre et même comprendre les protocoles, notamment relatifs au port du masque, dans le cadre de la COVID-19. Les producteurs non certifiés n'ont pas été considérés comme ayant le même niveau d'éducation et de formation favorisant l'adaptation aux mesures sanitaires liées à la COVID-19.

Limites des NVD

Bien que les entretiens aient mis en évidence certains moyens par lesquels les NVD peuvent aider les petits producteurs à faire face à la COVID-19, ils ont également révélé certaines de leurs limites ainsi que la nécessité de mesures supplémentaires afin de soutenir efficacement la résilience des petits producteurs.

Si le fait de se conformer à des NVD se traduit souvent par des prix ou des primes plus élevés, il ne garantit pas nécessairement une protection contre la volatilité des prix sur les marchés internationaux des produits de base.

En Inde, par exemple, les répondants ont mentionné que l'ensemble du secteur du coton a ressenti une pression sur les prix, étant donné que le coton est un produit de base international confronté aux fluctuations des prix sur les marchés. Pendant la pandémie de COVID-19, le prix du coton conforme à des NVD (à l'exception du coton biologique et du coton à fibres extra-longues) est tombé en dessous du prix minimum de soutien fixé par le gouvernement indien, de sorte que les agriculteurs n'ont eu d'autre choix que de vendre à la Société cotonnière de l'Inde du coton conforme à des NVD comme du coton conventionnel.

Le seul fait de se conformer à des NVD ne donne pas aux agriculteurs davantage de pouvoir de négociation dans les chaînes d'approvisionnement dirigées par les acheteurs.

Les répondants à l'étude ont souligné que les acheteurs ont un pouvoir disproportionné dans les chaînes d'approvisionnement mondiales, indépendamment du fait que la production soit ou non conforme à des NVD. Au Cambodge, les répondants ont souligné l'importance



des coopératives agricoles dans le soutien au renforcement de la résilience et de la capacité des producteurs à faire face à la COVID-19. Ils ont expliqué que « la stabilité et la sécurité des commandes et des contrats ne diffèrent pas entre les agriculteurs biologiques et les agriculteurs conventionnels, mais elles diffèrent entre les agriculteurs qui sont membres d'une coopérative agricole et ceux qui ne le sont pas. » Une coopérative au Cambodge a vu le nombre de ses membres chuter de 112 à 27 en 2020, alors que ses producteurs ne pouvaient pas se conformer aux demandes d'un acheteur biologique, causant ce dernier à résilier le contrat.

À mesure que l'offre de produits conformes à des NVD augmente, les avantages qui sont associés à la production conforme à des NVD pourraient diminuer.

Dans deux des pays étudiés, la Guinée-Bissau et le Cambodge, la production conforme à des NVD n'a été adoptée que récemment. Par conséquent, les avantages semblent tenir en partie au fait que les agriculteurs se conformant à des NVD soient face à une concurrence moindre que sur les marchés conventionnels. En Guinée-Bissau, un représentant d'une organisation non-gouvernementale a expliqué que « les agriculteurs biologiques perdent moins de contrats parce qu'ils sont moins nombreux et qu'il existe toujours une demande pour leurs produits ». Au Cambodge, « les agriculteurs biologiques semblent en meilleure posture, car les acteurs clés sont peu nombreux, de sorte qu'ils sont toujours en mesure de vendre. » Par conséquent, les avantages que procurent les NVD aux producteurs pourraient diminuer à mesure que la production conforme à des NVD augmente et, avec elle, la concurrence – à moins que la demande n'augmente en contrepartie.

Prochaines étapes : ce que les gouvernements peuvent faire pour renforcer la résilience des petits producteurs

Les résultats de cette étude montrent que, dans les six pays étudiés, les NVD ont contribué à soutenir la résilience des petits producteurs face aux conséquences de la COVID-19, telles que l'annulation de contrats et de commandes, la baisse des prix et l'introduction de nouvelles mesures sanitaires. Les NVD peuvent ouvrir la voie à de nouvelles stratégies d'adaptation pour les producteurs, en leur offrant des prix et des primes plus élevés, en leur facilitant l'accès aux marchés ainsi qu'en établissant un réseau d'acteurs et de relations leur procurant des filets de sécurité ainsi que des formations pour renforcer leur capacité à faire face aux chocs.

Il y a plusieurs actions que les gouvernements peuvent prendre afin de tirer parti des NVD et d'atteindre plus largement des objectifs politiques profitant à l'ensemble des agriculteurs. Parmi celles-ci, les gouvernements peuvent favoriser une hausse des prix des produits de base agricoles, promouvoir la diversification des marchés pour les produits des agriculteurs, offrir des formations et d'autres occasions de renforcement des capacités, ainsi que consolider les relations au sein des chaînes d'approvisionnement. Les cinq considérations clés ci-dessous présentent des moyens à mettre en œuvre par les gouvernements afin de soutenir la capacité des petits agriculteurs à faire face aux chocs tels que ceux provoqués par la COVID-19, par le



biais de NVD ainsi que d'autres actions politiques favorisant le renforcement de la résilience des producteurs.

- Adopter des politiques et des programmes visant à encourager la consommation de produits durables (y compris de produits conformes à des NVD). Il pourrait s'agir de taxes et de redevances visant à augmenter les prix sur les produits moins durables, de subventions, de dons ou de réductions d'impôt afin d'encourager une production et une consommation plus durables.
- Établir des cadres de réglementation afin d'influencer les pratiques agricoles et promouvoir l'approvisionnement durable, notamment à travers des mécanismes permettant aux petits producteurs agricoles d'adopter des pratiques agricoles durables et adaptées aux changements climatiques (Réseau mondial de PNA, 2021).
- Soutenir les organisations de producteurs et les aider à se mettre en relation avec les autres acteurs des chaînes d'approvisionnement nationales et internationales, particulièrement avec les acheteurs et les organisations non-gouvernementales pouvant leur fournir des services réguliers et des filets de sécurité.
- Adapter et étendre les programmes de protection sociale, tels que les transferts d'argent, et mettre en place des fonds de résilience afin d'encourager une reprise rapide lorsque des chocs surviennent (voir Murphy & Smaller, 2020).
- Établir des prix minimums afin d'assurer un revenu aux producteurs, leur permettant de subvenir à leurs besoins en plus de soutenir leur capacité d'adaptation aux chocs (voir Oxfam, 2020).

Figure 3. Cinq actions par lesquelles les gouvernements peuvent aider à renforcer la résilience des agriculteurs



Subventionner la production et la consommation de produits durables



Établir des politiques en faveur de la production et de l'approvisionnement agricoles durables



Connecter les producteurs avec les acteurs des chaînes d'approvisionnement



Adapter et étendre les programmes de protection sociale



Assurer un revenu de subsistance par le biais de prix minimums pour les producteurs

La résilience des chaînes de valeur face aux chocs est importante dans le contexte de la pandémie de COVID-19 actuelle, mais aussi dans le cadre de la protection contre les changements climatiques, les catastrophes naturelles et les conflits. L'intégration de la durabilité dans les chaînes de valeur par le biais non seulement des NVD, mais aussi de politiques, de cadres et d'initiatives de soutien est la seule voie à suivre.



Bibliographie

- Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement. (2020). *Maximiser les opportunités de la chaîne d'approvisionnement agroalimentaire durable pour remédier à la COVID-19 dans les pays en développement*. https://unctad.org/system/files/official-document/ditctabinf2020d9_en.pdf
- Murphy, S., et Smaller, C. (2020). *We can prevent a COVID-19 hunger crisis if we look back and learn*. (Nous pouvons prévenir une crise de la faim due au COVID-19 si nous examinons le passé et apprenons de lui). Institut international du développement durable. <https://www.iisd.org/articles/hunger-crisis-covid-19>
- Nations Unies. (Juin 2020). *Policy Brief: The impact of COVID-19 on food security and nutrition*. (Note d'orientation : L'impact de la COVID-19 sur la sécurité alimentaire et la nutrition) https://www.un.org/sites/un2.un.org/files/sg_policy_brief_on_covid_impact_on_food_security.pdf
- Organisation de coopération et de développement économiques. (2020). *Régime de l'OCDE pour l'application des normes internationales pour les fruits et les légumes (TAD/CA/FVS/WD (2020)1/REV7)*. Comité pour l'agriculture. <https://www.oecd.org/agriculture/fruit-vegetables/oecd-COVID-19-impact-on-fruit-and-légumes-trade.pdf>
- Oxfam. (9 juillet 2020). *The hunger virus: How COVID-19 is fuelling hunger in a hungry world* (Le virus de la faim : Comment la COVID-19 alimente la faim dans un monde affamé). [Oxfam Media Briefing]. <https://oxfamilibrary.openrepository.com/bitstream/handle/10546/621023/mb-the-hun-the-hundry-virus-090720-fr.pdf>
- Réseau mondial de PNA (2021). *How COVID-19 is reinforcing the need for climate adaptation in vulnerable countries: Insights from NAP Global Network partner countries*. (Comment la COVID-19 renforce le besoin d'une adaptation au climat dans les pays vulnérables : Idées venant des pays partenaires du Réseau mondial des PNA). Institut international du développement durable. <https://napglobalnetwork.org/stories/how-covid-19-is-reinforcing-the-need-for-climate-adaptation-in-vulnerable-countries/>

©2021 The International Institute for Sustainable Development
Publié par l'Institut international du développement durable.

Le contenu de ce rapport est publié sous licence [Creative Commons Attribution – Pas d'utilisation commerciale – Partage des conditions initiales à l'identique 4.0 International](#).

L'INSTITUT INTERNATIONAL DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

L'Institut international du développement durable (IISD) est un laboratoire d'idées indépendant et primé qui vise à accélérer le développement de solutions pour parvenir à un climat stable, à la gestion durable des ressources et à des économies équitables. Nos travaux inspirent de meilleures décisions et suscitent la prise de mesures concrètes pour aider les gens et la planète à prospérer. Nous mettons en lumière ce qui peut être réalisé grâce à la collaboration entre les gouvernements, les entreprises, les organismes sans but lucratif et les communautés. Le personnel de l'IISD fort de plus de 120 membres, et ses quelque 150 associé(e)s et consultant(e)s viennent du monde entier et leur formation couvre maintes disciplines. Nos travaux touchent la vie de personnes dans presque 100 pays.

L'IISD est un organisme de bienfaisance enregistré au Canada, et visé par l'alinéa 501(c)(3) de l'*Internal Revenue Code* des États-Unis. Il bénéficie de subventions de fonctionnement de base de la province du Manitoba. En outre, des fonds de projets lui sont accordés par divers gouvernements, tant au Canada qu'à l'étranger, des organismes des Nations Unies, des fondations, le secteur privé et des particuliers.

Siège

111 Lombard Avenue, Suite 325
Winnipeg, Manitoba
Canada R3B 0T4

Tel: +1 (204) 958-7700

Website: www.iisd.org

Twitter: @IISD_news



Étude réalisée grâce au soutien des gouvernements de la Suède et du Royaume-Uni

